

« sous sa protection. L'église de la paroisse nous  
 « représente le cénacle où la sainte Vierge a pré-  
 « sidé, et les séminaires nous représentent le  
 « collège des apôtres. Ils tâchent de les imiter  
 « pour étendre et fortifier le christianisme, pour  
 « faire connaître DIEU et détruire le péché dans  
 « tous les lieux où ils peuvent s'établir. Tous les  
 « apôtres ont perdu la vie dans ces emplois, ce  
 « qui n'empêche pas le zèle des séminaires d'y  
 « consacrer leur force et même leur vie. Pour ho-  
 « norer donc la vie de la sainte Vierge, nous  
 « devons être filles de paroisse, être gouvernées  
 « par les séminaires, avoir une place à l'église  
 « paroissiale pour y conduire les écolières, et  
 « assister nous-mêmes aux grand'messes, aux  
 « vêpres et aux saluts, y communier quelquefois.  
 « Enfin les derniers sacrements nous doivent être  
 « administrés par l'ordre de la paroisse, et c'est  
 « là que nous devons avoir notre sépulture (1).»

Telles étaient les lumières que la sagesse di-  
 vine avait données à la sœur Bourgeoys sur l'es-  
 prit, les pratiques et les emplois de son insti-  
 tut, et qui furent pleinement justifiées par l'ex-  
 périence, au grand avantage de la colonie. Si  
 cette sage fondatrice, ainsi qu'il a été dit, re-  
 gardait les commandements de DIEU comme les  
 premiers statuts de sa communauté, et l'Évan-

(1) *Écrits au-  
 tographes de  
 la sœur Bour-  
 geoys. — Let-  
 tre de la sœur  
 à M. Tronson,  
 de l'année  
 1695.*

X.  
 Projet d'unir  
 les sœurs  
 de la  
 Congrégation  
 à l'institut  
 des  
 Ursulines.